

**EL TARF**

**17 mechtas  
de Aïn El Kerma  
souffrent du  
manque d'eau  
potable**

Les citoyens de la commune d'Aïn El Kerma ne savent plus où donner de la tête pour trouver une solution radicale et durable au manque constant d'eau potable, durant cet été.

La commune en question qui est composée essentiellement de 17 mechtas éparses, représentant plus de 60% de la population, connaît depuis le début de l'été des mouvements de protestation récurrents et de plus en plus violents et dont la seule et principale revendication concerne l'alimentation en eau potable, d'une manière normale.

Les habitants des mechtas d'El Gouacem, Statir et El Mouyassia, pour ne citer que les plus peuplées, ont procédé, il y a quelques jours à la fermeture de tous les accès du siège de la commune pour exiger des édiles locaux une prise en charge effective de leur revendication, en vain.

«La distribution de l'eau potable par les camions-citernes de l'entreprise «l'Algérienne des eaux» (ADE) reste en deçà des besoins des populations et ce, malgré les efforts méritoires des responsables de cette entité. Il arrive que l'approvisionnement s'effectue tous les 15 jours, ce qui est un calvaire pour les pères de familles qui sont obligés de s'absenter de leur lieu de travail pour ramener le précieux liquide à dos d'âne des différentes sources situées dans les denses forêts de chênes-lièges ou en l'achetant chez les camions-citernes appartenant aux privés», ont indiqué des habitants au bord de la crise de nerfs face aux promesses sans lendemain des autorités locales, lesquelles se sont effacées à la faveur de cette période estivale. Ils se la coulent douce dans des pays du bassin méditerranéen et au diable les «jérémiades et litanies» des citoyens lambda.

**Daoud Allam**

**UN JEUNE PERCUTÉ PAR UN TRAIN PRÈS DE LA GARE  
D'EL-HARRACH**

**Bouder les passerelles,  
un phénomène**

*Emprunter les voies ferrées au lieu d'utiliser les passerelles au niveau des gares est une normalité chez certains citoyens. Cette prise de risque mortelle n'est pas toujours perçue ainsi.*

**Naouel Boukir - Alger (Le Soir)**  
- Mais elle s'est affirmée mardi dernier en fin d'après-midi où un jeune homme de 26 ans a été percuté par un train près de la gare d'El-Harrach.

Le laissant mort sur place, le train reliant Alger à Blida était en circulation lors de l'accident vers 17h30.

Contacté pour avoir plus d'informations sur les circonstances de ce

drame, le chargé de communication à la direction de la Protection civile de la Wilaya d'Alger, le lieutenant Khaled Benkhalfallah, nous a confirmé que les services de sécurité de la circonscription d'El-Harrach ont ouvert une enquête à la suite de cet accident.

Toutefois, la faute est toujours imputée aux citoyens traversant les

voies ferrées sans mesurer l'ampleur des risques entrepris. Et ce, malgré les panneaux de signalisation installés et les nombreuses campagnes de sensibilisation organisées sur la nécessité de l'utilisation des passerelles. Par ailleurs, le lieutenant nous a révélé que le lieu de l'accident fait figure de raccourci pour certains citoyens, jeunes particulièrement.

Pour ce faire, ils ne traversent pas seulement les voies ferrées mais escaladent également les murs ou les barrières en fer qui bordent la

zone de circulation des trains. Alors que ces garde-fous sont plantés précisément pour les protéger.

On retrouve également ce même comportement au niveau des gares marquées par d'importants trafics ; pourtant des passerelles reliant les quais sont mises à la disposition des voyageurs.

Le risque entrepris n'est pas seulement individuel car ces traversées mortelles sont souvent familiales ou collectives.

**N. B.**

**SÉTIF**

**Saisie de tabac à chiquer contrefait**

*Les services de police de la Sûreté de daïra de Saleh-Bey ont réussi, au courant de cette semaine, à saisir une quantité de 47 500 sachets de tabac à chiquer contrefait destinée au marché noir, qui était transportée à bord d'un véhicule utilitaire en provenance d'une daïra limitrophe, et à arrêter un individu, a-t-on appris de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Sétif.*

Agissant sur des renseignements parvenus aux services de la Sûreté de daïra de Saleh-Bey selon lesquels un individu s'appropriait à introduire une importante quantité de tabac à chiquer contrefait à bord d'un véhicu-

le utilitaire, les éléments dudit service et après avoir installé un point de contrôle inopiné, ont pu intercepter le véhicule suspect.

Après son contrôle et sa fouille, il a été découvert la quantité précitée

de «chema» contrefaite. C'est ainsi qu'il a été procédé à l'arrestation immédiate du conducteur du véhicule, et une enquête a été aussitôt déclenchée pour connaître l'origine exacte de cette marchandise ainsi que l'atelier clandestin où elle a été fabriquée.

A cet effet, une procédure judiciaire a été établie à l'encontre du mis en cause pour possession et transport de tabac à chiquer contrefait destiné au marché noir, et transmise au procureur de la République auprès du parquet d'Aïn-Oulmane.

Quant à la marchandise saisie, elle a fait l'objet d'une remise aux services concernés pour sa destruction. Notons que les services de police de Saleh-Bey et dans le cadre de leurs activités dissuasives et préventives luttant contre toutes formes de fraude et de contrefaçon, ont pu saisir, durant ces dernières semaines, une importante quantité de tabac à chiquer contrefait ainsi que du tabac brut (feuilles et tiges de tabac) estimée dans sa globalité à plus de 70 quintaux et 80 000 sachets.

**Imed Sellami**

**SIDI-BEL-ABBÈS**

**1 an après, la forêt Ktarnia de nouveau en proie au feu**

*La forêt dite Ktarnia dans la localité de Aïn Adem, daïra de Sfifef, était de nouveau en proie au feu 1 an après, jour pour jour, dans la journée du mardi 16 août.*

En effet, cette région forestière était mardi dernier ravagée par un feu gigantesque qui a tout calciné sur son passage malgré la bonne volonté et les efforts de la Conservation des forêts et des sapeurs-pompiers.

La Protection civile a, dès l'alerte donnée, dépêché trois unités pour tenter de circonscrire l'incendie mais en vain, les langues de feu étaient si hautes qu'un autre dispositif a été mis en place — 65 sapeurs-pompiers, comme moyen humain, et 10

camions-citernes ont été dépêchés sur les lieux en plus de la colonne mobile.

Pour l'instant, le bilan des dégâts sur le parc forestier n'a pas encore été établi mais la désolation est visible. Pour rappel, cette forêt a été le 16 août 2015 ravagée par un feu qui a réduit en cendres 300 ha de pins d'Alep. Mais le plus grave dans

ce sinistre, c'est qu'un élément de la Conservation des forêts, un brigadier, âgé d'une cinquantaine d'années, a péri après avoir été encerclé par les flammes lors de sa mission.

Avec deux feux consécutifs, notre source nous a déclaré qu'il ne reste presque plus rien de cette belle forêt.

**A. M.**

**MARCHÉS INFORMELS À RELIZANE**

**Le mouvement associatif tire la sonnette d'alarme**

Aucun citoyen relizanaï ou villageois ne vous dira le contraire sur l'anarchie des marchés informels des fruits et légumes, implantés en milieu urbain, ou même à la périphérie de la ville de Relizane, rendant la circulation routière très difficile, et présentant un danger certain pour les piétons, et ce, en plus de l'insalubrité et autres points noirs.

Une situation bien inquiétante qui a incité les responsables locaux à trouver des solutions à

ce fléau, par une meilleure prise en charge et une réorganisation des lieux, a indiqué une source responsable de la commune de Relizane.

Selon notre source, une enveloppe colossale a été dédagée dernièrement par les élus locaux lors du dernier conseil de l'Assemblée populaire pour l'assainissement des marchés en question. Il faut dire que ces marchands des fruits et légumes sur charrettes, camionnettes, ou éri-

geant tout simplement des baraques de fortune, squattent tous les espaces.

Face à cette anarchie, les mouvements associatifs n'ont pas manqué de tirer la sonnette d'alarme, dans une récente rencontre avec le représentant du bureau de la wilaya, M. Houari Chaâl, «on veut que notre ville retrouve son image de marque», avait souligné le président de l'association du quartier de Haï Satal.

**A. Rahmane**

**BRÈVES DE TLEMCEN**

**MARSAT-BEN-M'HIDI**

**À quand le marché couvert ?**

L'actuel marché, situé au centre-ville, n'a pas changé depuis les années 1980. Il est encore dans l'état du temps où Marsat-Ben-M'hidi était encore une petite bourgade.

Cette localité a connu, depuis, une évolution, elle est devenue par la force des choses la principale destination touristique dans la wilaya de Tlemcen, depuis la fermeture terrestre avec le royaume voisin. Elle reçoit plus de dix millions de touristes. Si les infrastructures d'accueil ont évolué, le marché n'a guère changé, ce sont toujours des baraques érigées à la va-vite pour faire face au flux des estivants, qui n'ont pas le choix que de s'approvisionner à cet endroit où l'hygiène parfois laisse à désirer. Ce marché qui est alimenté quotidiennement en fruits et légumes du jour doit donner une meilleure image aux visiteurs. Ces dernières années, de nouvelles infrastructures modernes ont été réalisées à Marsat-Ben-M'hidi, un petit marché cou-

vert sera d'une grande utilité aussi bien pour les estivants que pour les autochtones.

**M. Zenasni**

**Les mendiants aussi font partie  
du décor**

Comme chaque année, c'est une armée de mendiants qui envahit le grand boulevard de la côte. Ils viennent de partout, même du Grand-Sud pour faire la manche en famille, les plus âgées restent sur le boulevard, près du grand souk, les plus jeunes font la tournée des cafés et des restaurants et tard le soir, tout ce beau monde se donne rendez-vous aux abords de la mosquée pour y passer la nuit. Ce vagabondage durera tout l'été, ces mendiants retourneront dans leur ville pour faire la manche à longueur d'année. C'est le cas notamment d'une femme originaire de Ghazaouet qui se rend quotidiennement à

Tlemcen pour «bosser» pendant toute la période estivale. Elle ne quittera Marsat-Ben-M'hidi que lorsque le dernier des estivants aura quitté les lieux.

**M. Z.**

**Le transport, un net progrès**

Avec l'inauguration de la double voie, la circulation entre Maghnia et la côte est plutôt fluide, on ne signale pas de graves accidents comme par le passé d'autant plus qu'avec la disparition des hallaba, il suffit aux automobilistes de faire preuve de civisme pour arriver à bon port. En ce qui concerne le transport, on peut rallier Marsat-Ben-M'hidi à tout moment à partir de Tlemcen pour un trajet d'une heure et demie au maximum.

En ce qui concerne la sécurité routière, ainsi que la sécurité des biens et des personnes, les choses ont évolué positivement.

**M. Z.**